

L'impact de l'insecurite elocutive sur le developpement des capacites argumentatives des etudiants.**impact of rethrical insecurity on the development of argumentative strategy.**

Date de réception : 09/12/2019 ; Date d'acceptation : 06/02/2022

Résumé

L'objectif de notre intervention est de montrer, à travers un débat entre étudiants, comment l'insécurité élocutive et le recours permanent à la correction normative nuisent sur la constitution d'arguments et donc sur la stratégie argumentative adoptée. Pour ce faire, un débat, tiré d'une séquence didactique sur le débat d'idée a été filmé en 2016, avec des étudiants de 2^{ème} année universitaire, constitue notre corpus. Comme élément d'analyse, nous nous sommes référée aux travaux de Marie Françoise Chanfrault Duchet et ceux de Vigotsky.

Mots clés: débat, argumentation, stratégie argumentative, insécurité élocutive, oral

Ouarda FADHLOUNE

Université frères Mentouri,
Constantine 1, Algérie.

Abstract

The present study aims at showing how rethorical insecurity and reliance on heavy correction affect the formation of arguments and thus the argumentative strategy adopted by the speaker. Data collection is based on one debate, drawn from a didactic sequence that was filmed during the academic year 2016. The sample in this study belongs to second year university students at University. The theoretical foundation within which this piece of research is conducted are the works of Marie Françoise Chanfrault Duchet and Vigotsky.

Keywords: debate, argument, argumentative strategy, rethorical insecurity, oral

ملخص

الهدف من هذا التدخل هو توضيح من خلال حوار جماعي بين طلبة جامعيين كيف أن انعدام الاستقرار اللغوي واللجوء الدائم للتصحيح المثالي يؤثر سلبا على تركيب حجج ملائمة. لتبيين ذلك حوار مختار من بين جملة من التمارين التعليمية التي تدور حول موضوع الحوار الجماعي التي صورت في سنة 2016 مع طلبة السنة ثانية جامعي تشكل العينة المعمول عليها. كوسيلة للتحليل استندنا إلى أعمال ماري فرانسواز ديشي وأعمال فيقوتسكي .

الكلمات المفتاحية: مناظرة ، حجة ، إستراتيجية جدلية ، عدم أمان رجعي ، شفهي

* Corresponding author, e-mail:

Introduction :

Les exemples de situations quotidiennes basées sur la négociation et l'échange d'arguments sont nombreux et variés. Du simple dialogue pour marchandage dans un marché jusqu'à la confrontation d'avis dans des situations plus complexes (discussion sur un match, un film,...), nous sommes tout le temps sollicités à prendre position, à donner un point de vue valorisant ou contradictoire.

D'ailleurs, la formule de Renée et Jean Simonet : « On ne peut pas ne pas argumenter » (2003, p. 27) confirme l'omniprésence de l'acte d'argumenter dans notre vie. Un acte qui doit être maîtrisé par nos apprenants en tant que futurs citoyens, amenés à débattre divers sujets de la vie sociale, économique, politique,... Surtout que le mode de vie actuel, marqué par la prolifération et l'extension de l'individualisme, l'indifférence, l'absence d'esprit de tolérance, a changé.

L'école est l'endroit le plus convenable auquel nous nous référons pour pallier ce genre de fléaux. Nos élèves, doivent recevoir une formation leur permettant d'être citoyens responsables, conscients des comportements négatifs (rejet, inégalité) qui peuvent se manifester face à eux, conscients de ce qui leur appartient et de ce qui ne fait pas partie de leur culture. Ils doivent s'armer face à tout ce qui est étranger et inacceptable. Non pas en usant de la force, mais, de façon civilisée.

Plusieurs outils, répondant fortement à cette vision après la nouvelle réforme (2003), sont mis à la disposition des enseignants. L'un le plus connu par nos élèves et qui permet de travailler l'acte d'argumenter de façon efficace est le débat d'idée. Caroline Golder le confirme bien en disant : « Une argumentation ne peut, donc, prendre place que dans une situation de débat dans laquelle les positions des participants sont initialement incompatibles ou du moins différentes » (1996, p. 93).

Ce genre scolaire issu d'un genre social représente un moment où s'entrecroisent des points de vue différents, émanant de locuteurs qui possèdent des représentations différentes. Dolz et Schneuwly (1998, p. 166) le caractérise ainsi: « Un débat public porte toujours sur une question controversée et fait intervenir plusieurs partenaires qui expriment leurs opinions ou attitudes, essaient de modifier celles des autres tout en ajustant les leurs, en vue, idéalement de construire une réponse commune à la question initiale ».

Pour Kerbrat Orrecchioni (1996, p.04), le débat est conçu comme étant « communication orale en face à face ou deux locuteurs au moins s'expriment à tour de rôle ». Avec ce genre, nous dépassons le schéma linéaire du dialogue qui se traduit en une simple alternance de tours de paroles entre deux interlocuteurs ainsi que celui que trace une situation monologique centrée sur une seule personne pour atteindre une forme beaucoup plus compliquée laissant circuler dans plusieurs sens les paroles des interlocuteurs ou partenaires de la communications. Nous parlons d'échanges entre destinataires et destinataires au pluriel. Le nombre de ces derniers est variable. Comme il atteint trois, il peut atteindre huit.

Devenu ainsi « un objet enseigné » (Schneuwly, 1998), cela va participer à l'insertion sociale de nos apprenants, notamment, au sujet de l'argumentation qui est au cœur de fonctionnement de notre société (la maison, la rue, le tribunal, la classe, les médias). Comme le témoignent les propos de Garcia Debanc et Delcambre : « Le système scolaire a pour mission de favoriser la réussite scolaire et sociale » (2001, p.03).

Dans un pays francophone, comme l'Algérie, la langue orale des étudiants universitaires, mis dans une situation de débat n'est pas à l'abri d'infractions linguistiques commises dans toutes situations orales. Par rapport à la norme, au français standard, qui sert de modèle pour l'utilisation de la langue, nous constatons des réalisations enchaînées qui se confondent avec celles de la langue maternelle, des écarts de prononciation, des écarts de formulation, de rythme, de syntaxe, ... Ce qui se répercute, négativement, sur la compréhension des messages transmis par l'un et l'autre débattant. Cet éloignement, à l'oral, est qualifié par l'expression « insécurité élocutive », issue de l'expression « insécurité linguistique » liée à la langue toute entière.

Nous voulons montrer, à travers ce genre scolaire, purement oral, comment cet insécurité élocutive influe sur le développement de capacités argumentatives des apprenants. Notre hypothèse est la suivante:

l'insécurité élocutive nuit sur l'avancement d'arguments et le développement de capacités argumentatives.

Avant de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse, nous passons par définir quelques concepts en relation avec le sujet : les spécificités langagières liées à l'oral, l'argumentation dans le débat, les stratégies argumentatives.

1- Spécificités langagières liées à l'oral dans un débat

Lors des moments de débattre en classe, pendant l'interaction verbale, les différentes productions langagières transmises par les assistants sont spontanées. Contrairement à l'écrit qui est contrôlable, elles laissent voir les moments de préparation et d'émission des messages. Tout est dévoilé.

C'est ce qui explique la présence de mots répétés, l'emploi du phatème « heu » ; signe de réflexion ou d'indécision ou d'embarras. Blanche Benveniste les analyse ainsi : « Chacun de nous, en parlant, cherche ses mots, et en énumère souvent plusieurs avant de trouver le bon. » (Benveniste, 1997, p. 28). La présence des inachèvements, au niveau du mot et au niveau de l'énoncé. Le locuteur commence à s'exprimer et tout en réfléchissant, en même temps, il se trouve brusquement orienter vers un autre mot plus adéquat et plus juste. Des dislocations qui sont des constructions fréquentes à l'oral. Il s'agit d'une reprise d'une répétition d'un mot par un pronom relatif.

Des autocorrections qui font montre du contrôle qu'exerce le locuteur sur sa langue au moment même de sa production. Ajoutons aussi, une diversité de critères que l'écrit est incapable de représenter. Nous citons à titre d'exemple : l'accent d'insistance, l'allongement, la montée de la voix, le changement de débit, le changement de voix et de rythme, les pauses.

L'excès dans le recours à ce genre de critère montre que le locuteur est en insécurité élocutive comme a été montré dans les travaux de Marie-Françoise Chanfrault-Duchet « l'insécurité élocutive est marquée par un débit irrégulier, la multiplication des pauses, des bégaiements, des mots d'appui, la recherche des mots, le recours fréquents au méta-linguistique : comment dit-on... ? » (Chanfrault- Duchet, 2005, p.03)

2- L'argumentation dans le débat

L'argumentation ainsi définie par P. Breton, G. Gautier : « l'opération ou le processus suivant lequel sont fournies des raisons pour convaincre un interlocuteur ou un auditoire, ou encore les unités même de cette opération ou de ce processus, les arguments » (Breton, Gautier, 2000,

p.05.), constitue le moteur principal porteur des différentes opérations présentes dans un débat, à savoir ; la justification, la contradiction et l'explication. Les différents débatteurs, dans ce type d'interaction, adoptent des stratégies argumentatives différentes. Parmi lesquelles, nous citons : la réfutation, la concession, la confrontation, l'Adhésion et l'examen critique. Cela dépend de l'enjeu, du thème de la situation d'argumentation. Le désaccord constaté entre les participants, laisse l'occasion à des moments où les deux cotés concernés mobilisent, chacun de sa part, toute sorte d'armes composées de signes verbaux et non verbaux. Non pour finir sur une guerre, mais, pour essayer de convaincre l'un l'autre.

Quelquefois, un refus total de l'argument de l'autre se manifeste par l'emploi d'expressions comme : « je suis contre », « je ne suis pas d'accord » (la réfutation). Dans certains cas, l'interlocuteur ne s'oppose pas directement mais laisse la possibilité à un échange possible.

Les arguments, quelquefois, sont soutenus par des exemples, des preuves, des témoignages, de faits supplémentaires. Telles sont, brièvement, quelques techniques et stratégies remarquées dans le débat scolaire.

Toutes les idées qui justifient notre cheminement dans l'analyse de notre corpus, ainsi que l'outil d'analyse s'explique dans les lignes qui suivent :

M'appuyant sur les travaux de Vigotsky qui considèrent l'acte d'enseigner comme un travail avec des moyens qui agissent sur des façons de penser, d'agir et de réfléchir, il appert que l'insécurité élocutive ressemble à un manque de sécurité ressentie dans un endroit précis.

Il y a trois facteurs qui interviennent ici : la personne concernée, la chose étrange qui fait peur, l'endroit où elle se trouve. Pour se sentir plus sécurisés, pour chercher de la paix, comment réagissent les gens qui s'y trouvent à l'intérieur ?

-soit, ils prennent la fuite pour chercher un autre endroit où règne un climat plus apaisant.

-Soit, ils n'ont pas de choix : ils confrontent l'ennemi (un ami, des idées,...) et essaient de l'éliminer avec tous les moyens qu'ils possèdent ; allant de la pierre jusqu'à l'arme la plus sophistiquée.

C'est le même principe qui s'applique sur des étudiants en situation de débat. Ils se réunissent, l'un face à l'autre. Ils se regardent l'un l'autre, les yeux bien ouverts. Ils pensent à ce qu'ils vont dire. Il se peut que quelqu'un soit en désaccord avec un autre. Ils ont peur de commettre des bêtises et donc perdre la face devant les autres. Un climat de tension règne et chacun d'entre eux essaye de faire le maximum pour gagner et se montrer bons et donc récupérer le sourire qu'ils ont l'habitude de voir avant de débattre. L'élément étrange qui fait peur ici, c'est la langue étrangère employée dans une situation d'interaction verbale, là où l'apprenant est obligé de s'exprimer à maintes fois, de dire ce qu'il faut quand il faut. L'endroit n'est plus une maison mais une simple réunion d'apprenants de niveaux hétérogènes autour d'une table ronde (la disposition de fer à cheval) dans une classe. Cette comparaison n'est pas pour rien mais, plutôt, elle est là pour montrer les éléments sur lesquels se focalisera notre analyse.

Nous allons décrire, en détail comment se manifeste cette « insécurité élocutive » et quelles répercussions aurait-elle sur la stratégie argumentative de chaque apprenant ? Est-ce qu'il arrivera avec, les moyens de défense disponibles, ou qu'il possède lui-même à convaincre les autres de la justesse de son point de vue ou non ? Est-ce qu'ils fournissent des arguments riches convaincants, variés, bien élaborés ? C'est ce qui va être vérifié à travers un débat tiré d'une

séquence didactique qui a été filmée en 2016 avec des étudiants inscrits au département de français de l'université Laarbi Ben M'hidi à Oum El Bouaghi.

Le débat portant sur le thème suivant : « **Est -ce que le net influe négativement ou positivement sur la santé ?** » a été transcrit à l'écrit en se référant aux travaux de l'équipe du GRAF et en utilisant un logiciel de transcription « TRANSANA ». Concernant le code de transcription, nous soulignons que nous n'avons pas utilisé toutes les conventions présentées par le groupe et jugées moins importantes à notre recherche. Toutefois, nous avons fait appel à l'allongement de syllabe marqué par deux points (:) et aux étoiles pour indiquer les passages inaudibles et le soulignement pour les chevauchements de paroles. Pour le reste tous les mots sont écrits tels qu'ils étaient prononcés. L'entassement des mots et les répétitions et les hésitations sont bien marqués (de façon verticale) sur corpus (cf. échantillon) et ceci a été adopté à partir des travaux de Claire Blanche Benveniste (1997). Dans la partie analyse, nous avons préféré garder la transcription orthographique ordinaire car nous avons jugé que la première transcription pourrait renfermer un espace important.

Notre analyse, fondée sur les interventions de cinq étudiants sur huit participants à la recherche : asma, racha, selma, ahlem, souad, se concentrera sur deux axes majeurs : la fuite et la défense.

Qui dit fuite dit : échec de la communication et donc échec de l'argumentation.

Qui dit défense dit : moyens de défense, stratégies argumentatives adoptées.

En annexe, une opération de sélection a été faite. De tout le corpus, nous n'avons choisi que les répliques où se manifeste une réaction de l'une des cinq étudiants visés par l'analyse puis les étudier en détail. A cet égard, nous voulons trouver des réponses aux questionnements suivants : quelle est la stratégie plus dominante (la fuite ou la défense) et s'il y a une défense comment se manifeste-t-elle ? Est-t-elle efficace ? (cf. Annexe). Nous désignons par la lettre R la notion de réplique.

Notre analyse, qui va cibler Cinq étudiants, procède selon l'ordre des noms suivants : Asma, Ahlem, Souad, Racha et Selma.

Commençons par l'étudiante Asma :

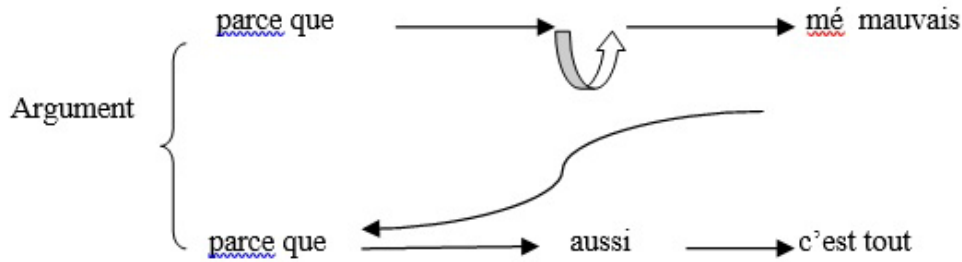
1. Asma a préféré se défendre. Maintenant la question qui se pose ici c'est comment s'est-elle défendue?

Dans son opinion (R 7), *personnellement je pense euh il est et je pense il influé négativ'ment surtout pour euh les gens qui euh l'utilisent trop euh pac'qu'il est euh mé mauvais pour la santé excétera les: parc'qu'il est : aussi est mauvais euh sur la vision c'est tout*, nous remarquons une émission d'arguments pauvres. Nous ne parlons plus d'enchaînement d'idées juxtaposées dans un même argument. Plutôt, c'est la même formulation, mais, un seul monème se change à l'intérieur (la santé, la vision). Donc, cette intervenante fait preuve d'une incapacité de formuler plus d'arguments corrects.


Une seule stratégie est repérée dans ses arguments. La concession, avec l'emploi de la formule « tu as raison.....mais ». Elle est d'accord avec une partie de l'idée de Ikram. Elle voulait la contredire après. Mais, sans solution. Elle se trouvait incapable de tisser de nouveaux habits qui sont plus beaux.

Elle reprend les mêmes monèmes.

Si nous essayons de schématiser le cheminement de la parole en émettant l'argument, nous pouvons broder le schéma suivant :



1/Schéma représentant le cheminement de la parole dans un argument

Le signe suivant :  montre l'essai incorrect. La direction des flèches montre la direction de la parole.

→ Avancement de mots. ← Retour à ce qui a été dit.

Elle commence son argument par l'articulateur logique « parce que » puis elle hésite et recherche ses mots. Elle donne un premier essai qui est incorrect puis, après un moment de réflexion, elle arrive à trouver le mot juste. Elle le lance ensuite elle reprend le même point de départ « parce que ». Elle Allonge la voyelle jusqu'à ce qu'elle obtienne un mot d'addition. Elle Reprend la même formule puis elle lance un nouveau mot et elle boucle le segment par un signe d'arrêt « c'est tout ».

Dans la réplique 57, *pardon euh tu euh tu as euh tu as raison bien sûr mais malgré les-z-avantages et les bienfaits de l'internet n'empêche que les euh que les mauvais et euh et euh pour la santé*, nous observons un autre phénomène :

D'abord, elle reprend les mêmes monèmes fournis dans la R7 qui est loin de la R57 avec 50R. C'est ce qui montre la pauvreté du lexique possédé chez cette dernière.

Ensuite, et pour pouvoir réagir face à la réaction de Ikram dans la même réplique 57, elle hésite à l'intérieur du même syntagme. Pour arriver à trouver un seul syntagme, elle cherche le premier mot pour réfléchir encore sur le deuxième mot pour pouvoir après se lancer et continuer. Non seulement la longue réflexion mais, quand elle arrive à trouver le mot elle donne une version erronée.

Nous pouvons le schématiser ainsi :

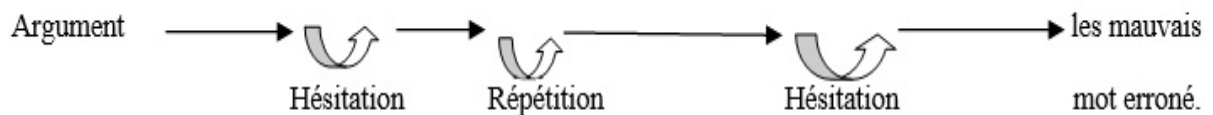


Schéma représentant l'excès d'hésitation et de répétition dans un argument

(La réplique 77) *moi aussi le même avis d'euh ahlem*. Dans ce contexte, elle se sent incapable de produire une phrase alors elle se cache derrière ce qui a été dit par une camarade à elle (Ahlem).

Vers la fin (R120), elle substitue le mot « mec » avec celui de pc parce qu'elle croit que le premier est faux et le second est juste. Elle n'est pas sûre de ce qu'elle dit.

2. L'étudiante Ahlem :

Cette étudiante n'a que trois interventions sur 156. C'est un nombre qui est proche de la fuite qui ne laisse paraître ni stratégies argumentative ni arguments.

L'absence totale d'arguments. Dans la réplique 11 *j'espère que vous-z-allez bien je suis d'accord que le net est devenu indispensable et fondamental de nos jours bien que ce' euh ce moyenne ait des-z-avantages il a aussi des-z-inconvénients et parmi ces derniers on trouve euh son influence négative sur la santé moi je trouve qu'il influe négativ'ment sur la santé*, en plus de l'existence de ruptures dans les constructions phrastiques, en plus de glissements qui tendent vers l'écrit en disant (parmi ces derniers), les propos de Ahlem manifestent un certain vide, une certaine incompetence. Son opinion reprend et représente la même que celle de Asma (R75 Asma). Son argument (la réplique 75) *l'utilisation seulement du net pac'qu'euh quand-t-on utilise le net par organisation c'est ça n'influe pas euh*, qui est une réaction face à une question, est inachevé (elle s'est retirée) et se termine par une hésitation.

Le schéma suivant illustre bien notre analyse.

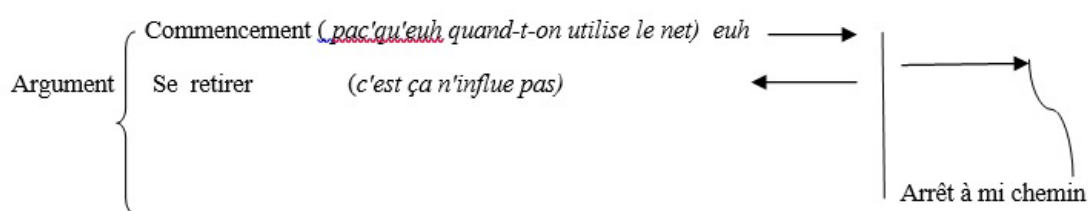


Schéma représentant le phénomène d'abandon

Pour l'étudiante Ahlem aucune stratégie argumentative n'est signalée.

3. L'étudiante Souad :

Pour Souad, nous remarquons des cas de fuite et des cas de défense :

La fuite : (Répliques 70) *j'ai pas compris votre question* Avant de tourner le dos à ce qui a été dit, elle a manifesté une certaine incompréhension envers la question puis elle abandonne et refuse de parler en disant (R72, j'ai pas d réponse).

La défense : L'avis de Souad (Réplique 19), *sans doute euh que le net est devenu un moyen nécessaire de nos jours à cause de grâce à ses euh ses-z-avantages sur l'homme mais elle a aussi un coté négative surtout pour la santé euh par exemple elle influe mal sur euh la vision de l'homme et bien sûr le dos euh pour les gens qui passent trop de temps devant un pc ou bien un portable*, se caractérise par le retour en arrière, non pour une raison que pour substituer l'articulateur logique « à cause de » par un autre « grâce à » qui est aussi juste et exprime le rapport de cause. Ce qui prouve l'instabilité dans la décision des choix des concepts.

Plus nous avançons dans les propos de Souad, plus nous découvrons l'abondance d'hésitations, de répétitions du présentatif « c'est » (R88), *vous gardez tout seul a d'euh c'est dans c'est-t-un raison de couper la communication entre la famille lorsque euh 99 j'ai dit que je trouve euh qu'euh le net euh coupait la relation entre euh entre la entre entre la famille*, des retours en arrière, l'emploi de mots inappropriés « gardez » au lieu de « restez ». Recherche de mots adéquats sans pour autant pouvoir les trouver « c'est dans c'est-t-un raison de ».

Tout un réseau de confusions, d'erreurs, de recherches, dues à la non maîtrise de la langue.

Dans la réplique 93, *j'ai dit que je trouve euh qu'euh le net euh coupait la relation entre euh entre la entre entre la famille*, Souad se voit un peu agressive. Comme un enfant, quand il n'est

pas compris par sa maman, il commence à crier. L'agressivité chez elle se manifeste par la reprise de ce qui a été dit dans la (R88), mais avec plus de répétitions (entre) et plus d'hésitations. Des segments totalement inachevés, elle commence parce que, elle veut parler mais, puisque elle n'a pas les moyens elle ne peut pas se défendre et donc elle s'arrête. (Réplique 113) *mais il ya il ya quelqu'un*

Pour les arguments, on remarque une pauvreté, le même argument qui se répète. Refus de parler, ou bien elle commence puis elle se retire.

Un essai réussi de **concession** est remarqué dans un seul passage, avec l'emploi de « **oui mais** ». **Souad** contredit l'autre avec une simple question (réplique 109) *oui mais euh quand vous restez beaucoup de temps devant le micro vous sentez bien*

Mais dans un autre passage¹¹⁵ *c'est vrai qu'euh le net ******, elle emploie l'expression « c'est vrai que » mais sans donner une suite ni à l'articulateur lui-même ni aux arguments qui doivent, normalement, surgir sur le terrain du combat.

4. Concernant la quatrième étudiante Racha :

Racha préfère se défendre, observons bien ses moyens :

l'opinion transmise par Racha (Réplique 25) *moi je sais *****que le net euh influe positiv'ment euh sur les gens parc'qu'euh il y a plusieurs des sites sur le net qui représentent plusieurs sujets articulés de la santé et puis euh des sujets euh par exemple des solutions des traitements de qué de quelques maladies et euh je suis pas d'accord avec mad'moiselle asma et euh salima qui euh qui elle dit euh qui elle dise que l'internet euh influe négativ'ment*, est un peu longue et contient des segments là où l'étudiante s'autocorrige « qu'elle dit euh » « qu'elles disent ». Elle cherche ses mots. Le seul argument qui la suit et qui est introduit par l'articulateur logique « parce que » contient la même opinion émise au départ mais, dite autrement. Il s'agit d'une réfutation, d'une redondance avec l'emploi de « je ne suis pas d'accord ». Nous comprenons l'intention de l'étudiante pour contredire les autres. Malheureusement, les moyens, afin qu'elle donne plus de poids à son avis, sont pauvres. Donc, elle cesse de parler encore.

Un autre argument introduit par « parce que » toujours contenant des passages, là où l'étudiante s'autocorrige, fréquemment, « sur le » par « sur la », « il est ma » par « c'est l'écran ». L'étudiante est consciente qu'elle est loin de la norme. Dans sa tête, c'est toujours la quête de mots justes.

Sans se rendre compte Racha se contredit (Réplique 147) *et maman le dit ém' elle euh elle s***** pourquoi vous-z-êtes tout l'temps à ce tout seul qu'est c'que tu fais euh même euh même dans son ses comportements il euh il euh il va changer par exemple euh la dernière coupe euh il va euh (geste sur la tête) rire ses cheveux euh (geste) ***** contré bizarres à ce coté***** ***** rire à ce coté euh c'est ***** je n'pense pas ***** donc c'est l'internet qui fait euh influence euh*

Elle élimine tout ce qui a été fourni comme effort, en disant le contraire, à travers un vécu personnel (son frère qui se coiffe de telle façon). Et là le problème est plus grave car elle ne se défend que pour se défendre. Peu importe l'outil (il est avec ou contre elle). Le degré d'insécurité est arrivé à un point où elle ne peut plus se contrôler et elle jette les bales dans tous les sens. La défense est jugée comme trop faible. Sa concentration est orientée beaucoup plus

vers la recherche de mots et pas d'arguments. Ce qui nuit considérablement sur la stratégie argumentative qui va être négligée par l'auditeur.

La trace suivante illustre bien nos propos :

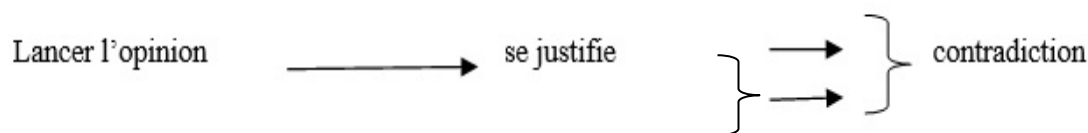


Schéma représentant le phénomène de contradiction

5. L'étudiante Selma :

Cette dernière ne montre aucune stratégie argumentative, ni des arguments personnels pour se défendre. Dans toutes ses interventions, en plus des répétitions, des hésitations, elle fait appel à chaque fois à ce que disent les autres pour se cacher derrière.

L'essai pour l'adhésion est marqué par des expressions de type « moi j'affirme que » (R31)

(euh moi j'affirme qu'euh euh que disait mad'moiselle mihoub et zouaoui je trouve qu'euh le net c'est-t-un moyen de communication), « la même euh idée », « c'est c'que je veux dire » (R79,154)

(R79 : le même euh le même euh idée d'euh d'euh des deux demoiselles, 154 : c'est c'que c'est c'que je veux dire à mademoiselle ikram), non pas pour discuter le point encore mais, plutôt, pour fuir indirectement toute sorte de jugement négatif.

Conclusion :

Au terme de cet essai combinatoire entre le vaste domaine de l'argumentation et celui de la communication en groupe, nous avons pu déduire à travers l'analyse des interventions d'étudiants dans un débat que les cas de fuite sont très présents ; l'apprenant refuse, totalement, d'émettre une opinion, des arguments. Ce qui entraîne une absence totale de stratégies argumentatives. Nous nommons et caractérisons ce comportement comme une situation d'insécurité majeure.

Dans le cas contraire ; la défense représentée par des arguments, nous énonçons que la formulation de ses derniers montre la possession d'un champ de constructions discursives pauvres.

Ceci est prouvé par les types d'arguments analysés et schématisés ci-dessus. Beaucoup de failles ont été signalées. Les voici les plus fréquentes :

- L'apprenant commence un argument puis il se retire sans le terminer.
- Il commence un argument pour le contredire après.
- Quelques fois, il parle très peu et ne montre aucune stratégie de défense.
- Dans d'autres cas, il lance un argument, il revient en arrière puis il recommence, non pour une raison que pour ajouter un mot erroné.

Nous avons détecté aussi, des essais pour trois stratégies : la concession, la réfutation, l'adhésion mais sans une maîtrise au moins partielle. L'articulateur est là. Mais, l'extension qui le suit contient de grandes insuffisances à cause du problème d'insécurité élocutive : des répétitions, des hésitations, des autocorrections, des paroles hachées, de retours en arrière, des ruptures de constructions. De plus, c'est le même articulateur logique « parce que » qui se répète chez tous les étudiants.

Revenons à l'image de la maison et la comparaison qui a été faite avec la langue. Nous annonçons que la confrontation d'ennemis (des idées) est difficile dans ce cas, si ce n'est pas impossible. Selon nos constatations, si l'enseignant et l'apprenant ne prennent pas les mesures nécessaires pour la résolution de ces types de freins, ils tombent dans d'autres problèmes plus graves que les premiers : abandon, refus d'apprendre la langue, échec total, peur, non confiance en soi. L'apprenant ne pourra pas s'imposer et réagir face à n'importe quel type d'acte de parole; questionnement, réclamation, explication.

Cette petite analyse confirme bien notre hypothèse - l'insécurité élocutive nuit, considérablement, sur la stratégie de défense - et ouvre la voie à d'autres questions : -comment faire face à ce type de problème ? Quels dispositifs mettre en place dans nos écoles ? À partir de quel âge ce problème doit être pris en charge ?

Bibliographie

Blanche-Benveniste, C. (1997). *Approches de la langue parlée*. Paris : Ophrys.

Chanfrault-Duchet, M-F. *Apprentissage de l'oral en langue étrangère : vers une nouvelle approche de la mise en mot*. [en ligne] : (publication électronique in [www. babylonia.ch](http://www.babylonia.ch) <URL> [consulté le 02/04/2016].

Dolz, J. Schneuwly, D. (1998). *Pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*. Paris : ESF éditeur.

Dolz, J. Shneuwly, D.(2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Presses universitaires de Rennes.

Garcia-Debanc, C., Delcambre, I. (2001-2002). « Enseigner l'oral ». *Repères* n°24/25, p. 3-89, Maury Millau.

Golder.C.(1996). *Le développement des discours argumentatifs*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Halté, J-F., Rispail, M. (2005). *L'oral dans la classe. Compétence, enseignement, activités*. L'Harmattan.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*, Armand Colin.

Moreau, M. L.(1998). *Sociolinguistique, concepts de base*. Editions Flammarion.

Raizon, L. (2003). *Argumenter convaincre persuader délibérer*. Paris : Ellipses.

Shneuwly, B. Noverraz, M. (2009). *S'exprimer en français : Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles : de Boeck.

Simonet, R. , Simonet, J. (2001). *SAVOIR ARGUMENTER, Du débat au dialogue*. Editions d'Organisation.

Vion, R.(1992), *La communication verbale. Analyse des interactions*. France : Hachette.

Annexe :

Extrait 1/L'étudiante Asma :

-5*2-asma: bonjour

-7*2-asma: personnel'ment je pense euh il est et

je pense il influé négativ'ment surtout pour euh les gens qui euh l'utilisent trop euh pac'qu'il est euh

mé

mauvais pour la santé excétera

les:

parc'qu'il est : aussi

est mauvais euh sur la vison c'est tout

-57*2-asma: pardon euh

tu euh

tu as euh

tu as raison bien sûr mais malgré les-z-avantages et les bienfaits de l'internet n'empêche que les euh

que les mauvais et euh

et euh pour la santé

-59*2-asma: par exemple

-74*2-asma: voilà

-77*2-asma: moi aussi le même avis d'euh ahlem

-118*2-asma: oui

-120*2-asma: oui ils parlent tout l'temps mes parents euh

contre euh

le net euh

total'ment surtout ma mère

elle m'a dit tout l'temps euh

pourquoi tu as ***** devant euh

le pc tout l'temps elle m'a dit ça

Extrait 2/L'étudiante Ahlem :

_-9*3-ahlem: bonjour

-11*3-ahlem: j'espère que vous-z-allez bien je suis d'accord que le net est devenu indispensable et fondamental de nos jours bien que ce' euh

ce moyenne ait des-z-avantages il a aussi des-z-inconvénients et parmi ces derniers on trouve euh son influence négative sur la santé moi je trouve qu'il influe négativ'ment sur la santé

-75*3-ahlem: l'utilisation seulement du net pac'qu'euh quand-t-on utilise le net par organisation c'est ça n'influe pas euh

Extrait 3/L'étudiante Souad :

-19*5-souad: sans doute euh

que le net est devenu un moyen nécessaire de nos jours

à cause de

grâce à ses euh

ses-z-avantages sur l'homme mais elle a aussi un côté négative surtout pour la santé euh par exemple elle influe mal sur euh

la vision de l'homme et bien sûr le dos euh pour les gens qui passent trop de temps devant un pc ou bien un portable

-70*5-souad: j'ai pas compris votre question

72*5-souad: j'ai pas d'réponse

-88*5-souad: *****vous gardez tout seul a d'euh c'est dans

c'est-t-un raison de couper la

communication entre la famille lorsque euh

-93*5-souad: j'ai dit que je trouve euh

qu'euh le net

euh coupait la relation entre euh

entre la

entre

entre la famille

-95*5-souad: oui

-109*5-souad: oui mais euh

quand vous restez beaucoup de temps devant le micro vous sentez bien

-111*5-souad: moi j'ai posé seulement ****comment tu quand **** je dis quand tu restes

-113*5-souad: mais il ya

il ya quelqu'un

-115*5-souad: c'est vrai qu'euh

le net *****

Extrait 4/L'étudiante Racha :

-25*7-racha: moi je sais *****que le net euh

influe positiv'ment euh

sur les gens parc'qu'euh

il y a

plusieurs des sites sur le net qui représentent plusieurs sujets articulés de la santé et puis euh

des sujets euh par

exemple des solutions des traitements de qué

de quelques maladies et euh

je suis pas d'accord avec mad'moiselle

asma et euh salima qui euh

qui elle dit euh

qui elle dise que l'internet euh influe négativ'ment

-27*7-racha: parc'qu'euh sur le

sur la vision pac'que si l'int il est ma

il est euh

c'est l'écran qu'euh

c'est l'écran qui fait euh un manque de vue*****

-29*7-racha: je suis désolée*****

-45*7-racha: ***** internet il y a plusieurs euh

des conditions***** qui habitent à

l'USA mais ils peuvent surveiller des-z-opérations sur les-z-opérations euh

chirurgicales

churgi

chirurgicales euh en

***** alors euh c'est pour ça euh j'ai euh

j'ai dit qu'le

le net influé positiv'ment sur euh *****négativ'ment sur euh j'euh

j'euh

*****qu'euh on utilise pas l'internet bien c'est***** c'est ça qui fait euh le danger sur sa santé

sur leur santé

-60*7-racha : et je trouve aussi des solutions pour cette malaie euh

que il f

que il faut euh

j'ai pas rangé euh

l'égu'

l'éguille temps comme euh

les pannes euh et bien sûr euh j'ai suivi cette euh solution

-62*7-racha: oui bien sûr

-90*7-racha: la coté psychique l'euh

Souad: sur le coté psychique chez des-z-adolescents

-139*7-racha: est c'que je peux parler

-141*7-racha: je pense que l'internet influe sur le coté euh
psychique

-145*7-racha: euh

il influe sur le coté euh

comportement surtout euh

pour les-z-adolescents mon frère reste

toujours euh

dans sa chambre euh a a devant son pc

-147*7-racha: et maman le dit ém' elle euh

elle s***** pourquoi vous-z-êtes tout l'temps à ce tout

seul qu'est c'que tu fais euh même

euh même dans son

ses comportements il euh

il euh

il va changer par exemple

euh

la dernière coupe euh

il va

euh (geste sur la tête) rire ses cheveux euh (geste) ***** contré bizarres à
ce coté***** ***** rire à ce coté euh c'est ***** je n'pense pas ***** donc c'est l'internet
qui fait euh influence euh

-149*7-racha: donc euh

le coté psychique c'est euh

-151*7-racha: c'est euh

c'est dans le domaine de santé

-155*7-racha: donc euh ma mademoiselle *****

Extrait 5/ L'étudiante Selma :

3*8-selma: merci beaucoup

-31*8-selma: euh moi j'affirme qu'euh

qu'euh

que disait mad'moiselle euh

mihoub et zouaoui je trouve qu'euh

le net c'est-t-un moyen de communication

-33*8- selma: a

a double tranche

-35*8-selma: à double tranche négative et positive en même temps mais j'euh

je trouve qu'euh

euh que

que influe euh négativ'ment su

sur la santé

-79*8-selam: le même euh

la même euh idée d'euh

d'euh

des deux mademoiselles

-154*8-selam: c'est c'que je veux